



VOL. 1, N°2,
DÉCEMBRE 2021

REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (RECOSH)

Editorial

Ivon Mingashang

La relance de la recherche au CRESH :
bilan de l'année 2021 et perspectives
pour 2022

Bobo B. Kabungu

L'évaluation des politiques publiques
comme créneau de recherche des « prix
Nobel 2019 d'économie »

Bobo B. Kabungu

Approvisionnement et évaluation de la
qualité des eaux souterraines à Selembao
et Kimbanseke.

Florent B. Mukeba et al.

Présentation de la charte éditoriale

Bobo B. Kabungu

Le chercheur et ses responsabilités.
Commentaire inspiré des préceptes
judéo-chrétiens

Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela

Consommation, dépenses publiques,
investissements et production en RDC.

Analyse des effets boomerang
Gaylord Mindongo Nivulije et Bobo B. Kabungu

Consommation du bois-énergie et
vulgarisation des foyers améliorés
dans le quartier Kivu à Kinshasa/Masina
Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa

CONGOLESE JOURNAL OF HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES
(COJHUSS)

**REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES**

RECOSH

**CONGOLESE JOURNAL OF HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES**

COJHUSS

Volume I, N°2, juillet – décembre 2021

Décembre 2021

Revue scientifique publiée par le Centre de Recherche en Sciences
Humaines (CRESH)
33, Avenue Comité Urbain, Kinshasa/Gombe.
Tél. : +243 999 572 549/829902039
Email : recosh@cresh-rdc.org et creshrdc2020@gmail.com
B.P. : 3474 Kinshasa I.

Avec l'appui de l'ONG ICEBERG

Dépôt Légal : GM 3.02104-57162
République Démocratique du Congo
© Tous droits réservés au CRESH.
Volume I, N°2, juillet – décembre 2021
Décembre 2021

REVUE CONGOLAISE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

RECOSH

Editorial

Ivon Mingashang

**La relance de la recherche au CRESH :
bilan de l'année 2021 et perspectives
pour 2022**

Bobo B. Kabungu

**L'évaluation des politiques publiques
comme créneau de recherche des « prix
Nobel 2019 d'économie »**

Bobo B. Kabungu

**Approvisionnement et évaluation de la
qualité des eaux souterraines à Selembao et
Kimbanseke.**

Florent B. Mukeba et al.

Présentation de la charte éditoriale

Bobo B. Kabungu

**Le chercheur et ses responsabilités.
Commentaire inspiré des préceptes
judéo-chrétiens**

Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela

**Consommation, dépenses publiques,
investissements et production en RDC.
Analyse des effets boomerang**

Gaylord Mindongo Nivulije et Bobo B. Kabungu

**Consommation du bois-énergie et
vulgarisation des foyers améliorés
dans le quartier Kivu à Kinshasa/Masina**

Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa

CONGOLESE JOURNAL OF HUMAN
AND SOCIAL SCIENCES

COJHUSS

Volume I, N°2, juillet – décembre 2021

Décembre 2021

INSTANCES ÉDITORIALES

- Comité Editorial Ivon Mingashang, *Editeur responsable pour le compte du CRESH*
Bobo B. Kabungu, *Directeur de publication*
John Poté Wembonyama, *Directeur exécutif*
- Comité de Rédaction Bobo B. Kabungu, *Rédacteur en chef*
John Poté Wembonyama, *Rédacteur en chef adjoint*
Vicky Elongo Lukulunga, *Rédacteur*
John Safari Bigarura, *Secrétaire de rédaction*
Roger Bakemo Ituko, *Assistant de rédaction*
Mboma Luzembo, *Infographe*
- Comité Scientifique Joseph Kazadi Mpiana
Macaire Munzele
Adolphe Kilomba Sumaili
André Luhasa
José Mangalu Agbada
José Mvwezolo Bazonzi
Justin Okana N'siawi Lebun
Ghislain SJ Tshikendwa Matadi
André L. Abraham Wufela Yaek'olingo
Beya Siku
Moïse Cifende Kaciko
Albert Essanga Tonogo
Dieudonné Kaluba Dibua
John Poté Wembonyama
Ivon Mingashang
Bobo B. Kabungu
Piaget Mphoto Balebo
Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela
Jean-Pierre Mbwebwa Kalala
Jean-Paul Segihobe Bigira
Vicky Elongo Lukulunga
Alphonse Miema Bongo

SOMMAIRE

Éditorial (<i>Ivon Mingashang</i>)	7
Présentation de la charte éditoriale (<i>Bobo B. Kabungu</i>)	13
La relance de la recherche au CRESH : bilan de l'année 2021 et perspectives pour 2022 (<i>Bobo B. Kabungu</i>)	15
Le chercheur et ses responsabilités. Commentaire inspiré des préceptes judéo-chrétiens (<i>Staline-Fidèle Ndongoboni Essambela</i>)	21
1^{ère} partie : ANALYSE ECONOMIQUE ET ÉVALUATION DU DEVELOPPEMENT EN RDC	
- L'évaluation des politiques publiques comme créneau de recherche des « prix Nobel 2019 d'économie ». Quels enseignements institutionnels pour la RDC ? (<i>Bobo B. Kabungu</i>)	27
- Consommation, dépenses publiques, investissements et production en RDC. Analyse des effets boomerang. (<i>Gaylord Mindongo Nivulije et Bobo B. Kabungu</i>)	55
2^{ème} partie : LA VILLE DE KINSHASA ET SES DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX	
- Approvisionnement et évaluation de la qualité des eaux souterraines de Selembao et Kimbanseke. (<i>Florent B. Mukeba et al.</i>)	77
- Consommation du bois-énergie et vulgarisation des foyers améliorés dans le quartier Kivu à Kinshasa/Masina en RDC. (<i>Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa</i>)	109
Charte éditoriale (<i>Comité de rédaction</i>)	129

EDITORIAL

En voulant couvrir, dans chaque édition, tous les champs des sciences humaines et sociales, une revue risque de prendre des allures d'encyclopédie avec, à chaque numéro, des milliers de pages à lire. En plus, lorsque des numéros à thèmes sont suggérés, il n'est pas évident de trouver un fil conducteur entre des points de vue et des méthodes empruntées à diverses disciplines. C'est en considérant cette limite liée principalement de l'impression que le Comité Editorial de la RECOSSH a opté d'une part, pour la sélection et le regroupement d'articles évalués en des « corpus » cohérents et, d'autre part, pour la mise en ligne des tirés à part afin de faciliter la consultation des papiers séparément, suivant le besoin.

Dans ce deuxième numéro, sont ainsi à l'honneur, successivement, (i) l'économie et l'administration publiques ainsi que (ii) les sciences environnementales. En effet, la première partie constituée de deux articles est consacrée à l'analyse économique et à l'évaluation des politiques publiques. La seconde, avec le même nombre d'articles, réserve un point d'honneur aux défis environnementaux en contexte urbain.

Dans le premier papier, Bobo B. Kabungu, cherche à combler le vide médiatique congolais autour de l'attribution du prix Nobel de l'économie de 2019. Il analyse les travaux des heureux gagnants et parvient à des recommandations, à la fois aux scientifiques qu'aux détenteurs du pouvoir public de son pays. L'auteur constate qu'alors que plusieurs médias étrangers et nombreux chercheurs sont revenus sur l'apport des gagnants de 2019 en termes de « découvertes » scientifiques et/ou de leur engagement pour l'évaluation au service du développement, le sujet n'a pas autant retenu l'attention ni dans la presse, ni dans les revues spécialisées en RDC. L'article résume le profil des lauréats, s'appesantit sur l'évaluation des politiques publiques en tant que domaine de recherche (encore embryonnaire dans le pays), avec un regard critique sur les méthodes expérimentales, et aboutit à des enseignements institutionnels d'ordres direct et indirect pour la RDC.

S'agissant du deuxième article, Gaylord Mindongo et Bobo B. Kabungu rappellent que l'analyse macroéconomique s'intéresse notamment

aux liens entre les principaux agrégats qui orientent les politiques vers l'atteinte des objectifs prédéfinis. En recourant au Vecteur Autorégressif Structurel (SVAR), les deux auteurs vérifient empiriquement les effets feedback entre la consommation, les dépenses publiques, la formation brute du capital fixe et le PIB de l'économie congolaise, en utilisant des données annuelles de 1960 à 2015. Il en ressort que les influences diffèrent d'une variable à une autre et que tout dépend également de l'échéance de l'analyse (court ou long terme).

Florent B. Mukeba, Michel L. Kapembo, Lay Tshiala, Pius M. Mpiana, Crispin K. Mulaji et John Poté ouvrent le débat sur les questions environnementales et biomédicales qui viennent compléter les développements discursifs sur la macroéconomie et le choix des décisions publiques. Ces chercheurs attirent l'attention sur la mauvaise qualité de l'eau en Afrique subsaharienne en provenance, principalement des puits et des ruisseaux, problème à l'origine de nombreuses maladies. Dans leur recherche de terrain, ces co-auteurs procèdent à une enquête épidémiologique sur les maladies hydriques auprès des utilisateurs des points d'eau et des institutions médicales dans les communes suburbaines de Selembao et de Kimbanseke dans la ville de Kinshasa, en RDC. Les résultats de leurs travaux indiquent que les usagers des points d'eau sélectionnés encourent le risque d'attraper des maladies hydriques, faute d'habitudes hygiéniques adaptées et du fait d'une forte pollution microbiologique. D'où la nécessité de sensibiliser davantage la population et les responsables des secteurs concernés.

Quant au dernier papier, jumeau du précédent par l'approche de terrain, Placide Macaire Kumpel et Dieudonné Kinwa font observer que les besoins énergétiques sont l'une des sources de consommation du bois dans le monde en général et dans les pays les moins avancés en particulier où la cuisine est restée essentiellement traditionnelle. Dans les zones urbaines, notent les auteurs, les foyers consommateurs de bois demeurent les plus nombreux dans la mesure où le courant électrique est très instable ou indisponible. C'est le constat que l'enquête qu'ils ont effectuée dans le quartier Kivu, en plein cœur de la commune populaire de Masina, dans la ville de Kinshasa, vient de confirmer. Pourtant, les avantages sur les plans socio-économique, sanitaire et environnemental des foyers améliorés ne sont plus à démontrer. D'où l'intérêt de renforcer leur vulgarisation en espérant changer le

comportement des ménages.

Au final, ces deux parties s'imbriquent allègrement : la première présentant des analyses à l'échelle nationale, sur la base des informations secondaires tirées de diverses bases de données et la seconde proposant des réflexions au niveau provincial, en partant des renseignements primaires, collectés sur le terrain. Mais avant d'inviter le public à la lecture de ces textes retenus après une évaluation rigoureuse, il importe, dans un premier temps, de prendre connaissance du bilan de la relance de la recherche au sein du CRESH pour l'année 2021 ainsi que des perspectives pour 2022 abordés par Bobo B. Kabungu et, dans un deuxième temps, de rappeler aux chercheurs(euses) leurs responsabilités, en partant d'un commentaire de Staine-Fidèle Ndongoboni Essambela, inspiré des préceptes judéo-chrétiens.

Ivon Mingashang

Directeur Général du CRESH

Editeur Responsable de la RECOSH pour le compte du centre

EDITORIAL (English version)

By wanting to cover, in each edition, all the fields of the humanities and social sciences, a journal risks taking on the appearance of an encyclopedia with, in each issue, thousands of pages to read. In addition, when thematic issues are suggested, it is not easy to find a common thread between points of view and methods borrowed from various disciplines. It is by considering this limit linked mainly to the impression that the Editorial Committee of the RECOSH opted on the one hand, for the selection and the grouping of articles evaluated in coherent «corpora» and, on the other hand, for putting reprints online to facilitate consultation of the papers separately, as needed.

In this second issue, are thus in the spotlight, successively, (i) economics and public administration as well as (ii) environmental sciences. Indeed, the first part, consisting of two articles, is devoted to economic analysis and the evaluation of public policies. The second, with the same number of articles, reserves a point of honor for environmental challenges in an urban context.

In the first research paper, Bobo B. Kabungu, tries to fill the Congolese media void around the awarding of the 2019 Nobel Prize in Economics. He analyzes the work of the lucky winners and comes up with recommendations, both both to scientists and to the holders of public power in his country. The author notes that while several foreign media and numerous researchers have returned to the contribution of the 2019 winners in terms of scientific «discoveries» and/or their commitment to evaluation in the service of development, the subject does not has not received as much attention either in the press or in specialized journals in the DRC. The article summarizes the profile of the winners, dwells on the evaluation of public policies as a field of research (still embryonic in the country), with a critical look at experimental methods, and ends with institutional lessons of direct and indirect orders for the DRC.

With regard to the second article, Gaylord Mindongo and Bobo B. Kabungu recall that macroeconomic analysis is particularly interested in the links between the main aggregates that guide policies towards the achievement of predefined objectives. Using the Structural

Autoregressive Vector (SVAR), the two authors empirically verify the feedback effects between consumption, public expenditure, gross fixed capital formation and GDP of the Congolese economy, using annual data from 1960 to 2015. It emerges that the influences differ from one variable to another and that everything also depends on the term of the analysis (short or long term).

Florent B. Mukeba, Michel L. Kapembo, Lay Tshiala, Pius M. Mpi-ana, Crispin K. Mulaji and John Poté open the debate on environmental and biomedical issues that complement discursive developments on macroeconomics and the choice of public decisions. These researchers draw attention to the quality of water in sub-Saharan Africa, mainly from wells and streams, which is the source of many diseases. In their field research, these co-authors carry out an epidemiological survey on waterborne diseases among users of water points and medical institutions in the suburban communes of Selembao and Kimbanseke in the city of Kinshasa, in the DRC. The results of their work indicate that the users of the selected water points run the risk of catching waterborne diseases, due to a lack of appropriate hygienic habits and due to high microbiological pollution. Hence the need to raise awareness among the population and those responsible for the sectors concerned.

As for the last paper, twin to the previous one by the field approach, Placide Macaire Kumpel and Dieudonné Kinwa point out that energy needs are one of the sources of wood consumption in the world in general and in the least developed countries in particular where the cuisine has remained essentially traditional. In urban areas, note the authors, households consuming wood remain the most numerous insofar as the electric current is very unstable or unavailable. This is the observation that the survey they carried out in the Kivu district, in the heart of the popular commune of Masina, in the city of Kinshasa, has just confirmed. However, the socio-economic, health and environmental benefits of improved cookstoves no longer need to be demonstrated. Hence the interest in strengthening their popularization in the hope of changing the behavior of households.

In the end, these two parts fit together easily: the first presenting analyzes at the national level, based on secondary information drawn from various databases and the second offering reflections at the provincial level, starting from primary information, collected in the field. But

before inviting the public to read these texts selected after a rigorous evaluation, it is important, first of all, to take note of the results of the relaunch of research within CRESH for the year 2021 as well as the prospects for 2022 addressed by Bobo B. Kabungu and, secondly, to remind researchers of their responsibilities, based on a commentary by Staine-Fidèle Ndongoboni Essambela, inspired by Judeo-Christian precepts

Ivon Mingashang

Director General of CRESH

Editor Responsible for COJHUSS on behalf of the center

PRESENTATION DE LA CHARTE EDITORIALE

C'est consciente du défi que représente l'offre au public d'une nouvelle Revue scientifique que la Direction Scientifique se fait l'honneur de présenter ci-après la charte éditoriale augmentée de la Revue congolaise des sciences humaines et sociales (RECOSH, en sigle). Elle permet au lecteur et aux chercheurs(euses) de comprendre la vision mais aussi la philosophie de rédaction et d'évaluation des papiers de recherche publiés dans la revue.

A la différence de la charte présentée dans le premier numéro qui offrait déjà un aperçu du cadre de publication, celle-ci s'appesantit sur les domaines couverts par la RECOSH, notamment : les sciences économiques et de gestion, les sciences juridiques, les sciences politiques et administratives, les relations internationales, la géopolitique et la géostratégie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, la philosophie et les lettres, la psychologie et l'éducation, la démographie, le développement durable, les sciences naturelles et biomédicales, la santé publique et la communication. Aussi les instances éditoriales ont-elles été renforcées en tenant compte des spécificités des créneaux de recherche liés aux sciences humaines et sociales et des profils des animateurs des différents départements actifs. Ainsi le Comité Scientifique s'est internationalisé avec la contribution d'experts au niveau mondial dans leur champ d'investigation mais qui ont un regard sur le contexte congolais, premier terrain de recherche de la revue.

En outre, les instructions aux auteurs(eures) sont plus détaillées en spécifiant le type, la taille, le fond et la forme des projets d'articles à soumettre et, surtout, le référencement bibliographique qui passe du traditionnel à une standardisation des normes en se rapprochant des exigences de l'American Psychological Association (APA). Le schéma de soumission et celui de l'évaluation sont, par ailleurs, présentés avec force détails afin de garantir la transparence des procédures.

Il sied de mentionner qu'un acte d'engagement des auteurs(eures) à produire un travail de qualité est ajouté au texte en vue de leur expliquer aussi bien leurs droits que leurs obligations, avec un accent particulier sur la lutte contre le plagiat dont les formes se diversifient de plus en plus. Bonne lecture.

Bobo B. Kabungu

Directeur Scientifique du CRESH

Directeur de Publication et Rédacteur en Chef de la RECOSH

PRESENTATION OF THE EDITORIAL CHARTER

(English version)

It is aware of the challenge represented by the offer to the public of a new scientific journal that the Scientific Direction is honored to present below the augmented editorial charter of the Congolese Journal of Human and Social Sciences (COJHUSS, in acronym). It allows the reader and researchers to understand the vision but also the philosophy of writing and evaluating the research papers published in the journal.

Unlike the charter presented in the first issue, which already offered an overview of the publication framework, this one dwells on the fields covered by RECOSSH, in particular: economics and management, legal sciences, political and administrative, international relations, geopolitics and geostrategy, history, sociology, anthropology, philosophy and literature, psychology and education, demography, sustainable development, natural and biomedical sciences, public health and communication. The editorial bodies have also been strengthened, taking into account the specificities of the research niches linked to the human and social sciences and the profiles of the coordinators of the various active departments. Thus the Scientific Committee has become internationalized with the contribution of experts at the world level in their field of investigation but who have a look at the Congolese context, the first field of research for the journal.

In addition, the instructions to authors are more detailed, specifying the type, size, content and form of the draft articles to be submitted and, above all, the bibliographical referencing which moves from the traditional to a standardization of standards by approaching the requirements of the American Psychological Association (APA). The submission plan and the evaluation plan are also presented in great detail in order to guarantee the transparency of the procedures.

It should be mentioned that an act of commitment by the authors to produce quality work is added to the text in order to explain to them both their rights and their obligations, with particular emphasis on the fight against plagiarism, the forms of which increasingly diversified. Good reading.

Bobo B. Kabungu

Scientific Director of CRESH

Publication Director and Editor-in-Chief of COJHUSS

Première partie :

***ANALYSE ECONOMIQUE ET EVALUATION
DU DEVELOPPEMENT EN RDC***

Consommation, dépenses publiques, investissements et production en RDC. Analyse des effets boomerang

*Consumption, public expenditure, investment and production
in the drc. Analysis of boomerang effects*

Gaylord Mindongo Nivulije¹ et Bobo B. Kabungu²

Résumé. *L'analyse macroéconomique s'intéresse, entre autres, aux relations entre les principaux agrégats afin d'orienter le décideur quant à l'utilisation de l'un pour agir sur l'autre et parvenir aux résultats escomptés. La présente étude s'inscrit dans cette optique. En recourant au Vecteur Autorégressif Structurel (SVAR), elle vérifie empiriquement, pour les données de 1960 à 2015, les effets feedback entre la consommation, les dépenses publiques, la formation brute du capital fixe et le PIB de l'économie congolaise. Il en ressort que les influences diffèrent d'une variable à une autre et que le temps modifie les résultats de court terme, les théories économiques s'accordant plus aux réalités de long terme en RDC.*

Mots-clés : PIB, consommation des ménages, dépenses gouvernementales, formation brute du capital fixe, effets feed-back, Congo démocratique.

Abstract. *Macroeconomic analysis is interested, among other things, in the relationships between the main aggregates in order to guide the decision-maker as to the use of one variable to act on another and achieve the expected results. This study falls within this perspective. Using the Structural Autoregressive Vector (SVAR), it empirically verifies, for data from 1960 to 2015, the feedback effects between consumption, public expenditure, gross fixed capital formation and GDP of the Congolese economy. It shows that the influences differ from one variable to another and that time modifies the short-term results, the economic theories being more in tune with the long-term realities in the DRC.*

Keywords: GDP, household consumption, government spending, gross fixed capital formation, feedback effects, Democratic Congo.

1 Economiste, Assistant de Recherche de 1^{er} mandat au CRESH et Assistant à l'ISP/Gombe. Courriel : mindongogaylord@gmail.com. Tél. : +243 821115607.

2 Economiste, Ph.D. en Administration publique, Postdoctorant en Développement international et doctorant en Management et sciences économiques. Chef du Département de Recherche en Economie et Finances. Courriel : bobokabungu@gmail.com. Tél. : +243 829902039.

1. INTRODUCTION

La situation mondiale est marquée par la globalisation. Et, les Etats doivent mettre en place des politiques économiques efficaces pour assurer le bien-être de la population en agissant sur les différents agrégats macroéconomiques.

En effet, au cours des 20 dernières années, la RDC a connu trois années de croissance négative de ses exportations: 1997 (crise financière de l'Asie de l'Est), 2001 (11 septembre) et 2009 (crise financière internationale). Avec la récession globale de 2009 et le déclin qui s'en est suivi au niveau des volumes et des prix des exportations, la part de ces dernières dans le PIB a chuté, passant de 40 à 27% (Groupe de la Banque Mondiale, 2015).

Entre 1960 et 2015, l'économie congolaise est caractérisée par différents chocs de diverses natures. A titre illustratif, on peut citer l'indépendance du pays au 30 juin 1960. De 1961 à 1968, on a assisté à l'expansion économique grâce à la floraison du prix de café et du cuivre. De 1971 à 1974, il s'est observé la crise financière accompagnée du choc pétrolier et des mesures de zaïrianisation. Entre 1975 et 1980, les faits saillants sont la montée du poids de la dette, la rupture avec les programmes d'ajustement structurels, etc. ont eu des répercussions sur le cadre macroéconomique dans les années 90. Le financement du déficit de l'Etat durant cette période par des avances de la BCC a entraîné une augmentation de la masse monétaire en circulation alors que le niveau de la production des biens et services n'avait pas connu la même variation. De ce fait, tous les indicateurs macroéconomiques étaient au rouge entre autre le taux de croissance négatif d'environ 7% en moyenne, l'hyperinflation de 9697% en 1994, la baisse des recettes publiques alors que les dépenses publiques augmentaient sensiblement. L'assainissement du cadre macroéconomique due à l'adoption des politiques budgétaires et monétaires restrictives depuis 2001 a permis à la RDC de renouer avec la croissance économique, de rompre avec l'hyperinflation ainsi que de réduire les déficits publics et limiter l'accroissement du taux d'endettement.

En dépit de ces réformes, l'économie congolaise reste soumise à des contraintes structurelles qui affectent sensiblement l'efficacité des politiques économiques notamment la faible diversification des secteurs

d'activités, sa vulnérabilité face aux chocs exogènes des prix internationaux, les problèmes de coulage des recettes publiques, etc.

Depuis ces dernières années, des institutions régionales et internationales (FMI, 2014 ; Banque Mondiale, 2015 ; PNUD, 2014), des structures nationales (BCC, 2014) ainsi que des chercheurs (Ngondo, 2014 ; Mubimba, 2014 ; Mukwamba, 2014 ; Tshiala, 2014 ; Ngonnga et Tombola, 2015) s'accordent tous sur une stabilité macroéconomique et une croissance économique vigoureuse et résiliente en RDC. Toutefois, tous sont unanimes et reconnaissent que cette croissance se réalise sur fond de persistance des taux élevés de chômage et de pauvreté. Tous estiment que le défi majeur consiste à mettre les retombées de cette croissance au service du développement humain.

En effet, le développement économique et social est au centre de toute politique économique. Et dans une économie dite « fermée », la production est la sommation de trois composantes fondamentales de la demande pouvant permettre de booster l'économie. Il s'agit de la consommation des ménages, les investissements et les dépenses gouvernementales. Ces indicateurs constituent des agrégats macroéconomiques indispensables à la mise en place des bonnes politiques économiques et à la stabilité macroéconomique d'un pays. L'étude des comportements de ces deniers agrégats est donc un enjeu majeur de l'analyse économique. Dès lors, il apparaît judicieux de vérifier si ces trois variables constituent des véritables catalyseurs de la production en RDC.

La présente étude porte sur l'analyse des effets feedback ou boomerang entre la consommation, les dépenses publiques, la formation brute du capital fixe et le Produit intérieur brut dans l'économie congolaise en utilisant l'approche économétrique Vecteur autorégressif structurel (SVAR). Elle consiste à analyser les interrelations entre ces agrégats afin de proposer un modèle efficace de création des richesses nationales. La question à laquelle il faudrait répondre est celle de savoir : quelle est la principale variable pouvant booster le PIB de la RDC à court et à long termes. L'objectif général est donc d'analyser les interrelations entre les variables susmentionnées afin d'identifier les variables pertinentes susceptibles d'influer sur la production ou le revenu national de la RDC.

Le document s'articule autour de trois grandes parties. La première traite de la revue de littérature présentant un résumé de différentes études portant sur le même sujet. La deuxième partie étaye la méthodologie d'analyse. La troisième est consacrée à présentation et à l'interprétation des résultats. Enfin, une conclusion et les limites de l'étude permettront d'apprécier la qualité des résultats obtenus, en vue d'en entrevoir d'autres.

2. Revue de littérature

En analyse macroéconomique, deux thèses s'affrontent : la thèse de la théorie de l'offre et celle de la demande. Pour cette dernière thèse de plus en plus plébiscitée, il faudrait agir sur les composantes de la demande pour booster la production et, par ricochet, le revenu. Le tableau ci-dessous reprend les résultats de quelques études phares dans le domaine.

Tableau 1. Informations-clés de la revue de la littérature

Auteur, année	Résultats de l'étude
Tcheta-Bampa, 2012	Partant du cas de la RDC, de 1920 à 2000, l'étude révèle que le stock du capital public et du capital humain a des impacts non significativement positifs sur la croissance à long terme.
CRADES (n. d.)	Avec pour terrain d'analyse le Sénégal, le papier suggère que l'Etat augmente l'investissement, en vue de booster la croissance du PIB qui est le principal déterminant de la consommation, lutter contre l'inflation afin d'augmenter le pouvoir d'achat des ménages
Feldstein et Horioka (1980)	Les auteurs s'appesantissent sur le cas d'une économie fermée. Ils démontrent que l'épargne nationale est égale à l'investissement national et tout accroissement de l'épargne induit un accroissement identique de l'investissement. En revanche, si le degré de mobilité du capital est élevé, cette même politique en faveur de l'épargne aura au moins un impact sur l'investissement du pays. L'impact des politiques économiques peut être faible ou fort suivant que l'Etat dégage le surplus ou des déficits budgétaires.
Mansouri (2003)	A partir de l'exemple de l'économie marocaine, l'étude indique que les dépenses publiques en capital ont un effet d'entraînement sur l'investissement privé et la croissance économique réelle dans le cas marocain. En adoptant de multiples approches alternatives, l'effet d'entraînement se confirme, suggérant que les dépenses publiques en capital sont plus concentrées dans des secteurs complémentaires de l'investissement privé. Quant aux dépenses de consommation publique, elles évincent l'investissement privé, impliquant que le gaspillage sévissant au sein du secteur public est nuisible pour l'accumulation du capital au sein du secteur privé.

Vinod, 2002	La question n'est pas le rythme de la croissance économique mais plutôt les indicateurs qualitatifs pour parvenir à des améliorations durables du bien-être social
Mlachila et al., 2015	Si les infrastructures lourdes peuvent, à court terme, ouvrir dans une certaine mesure les portes de la croissance, ce sont les infrastructures légères qui permettent de pérenniser la croissance
Bossekota (2001)	Certes, le cadre macro-politique prime sur celui macro-économique, mais c'est ce dernier qui, sur le plan opérationnel, produit les résultats escomptés. Ainsi, le rôle de la politique budgétaire en général (et les dépenses gouvernementales en particulier) est déterminant dans la marche vers l'émergence.
Jones (2000)	Les pays dans lesquels le gouvernement utilise son pouvoir pour détourner les ressources ou favoriser leur détournement, réussissent beaucoup moins bien. Pour parvenir à des meilleures performances économiques en RDC profitant à la population, il est donc prioritaire d'investir dans des programmes capables d'assainir la gouvernance permettant une meilleure distribution des richesses.

Source : *Présentation des auteurs sur la base des travaux de ceux cités dans la colonne 1.*

Il ressort de cette revue que les composantes de la demande dans une économie fermée (la consommation, l'investissement et les dépenses publiques) constituent des outils pouvant booster l'activité et, par voie de conséquence, le bien-être. Cependant, les variables institutionnelles ont également leur partition à jouer dans le concert du développement socioéconomique du pays considéré. .

3. Méthodologie du travail

1.1. Modèle et processus d'analyse

La présente étude vise à analyser les effets boomerang entre le Produit Intérieur Brut (PIB), la Consommation (Cons), les Dépenses Publiques (DP) et la Formation Brute du Capital Fixe (FBCF), dans l'économie congolaise par l'approche économétrique Vecteur Autorégressif Structurel (SVAR). La démarche consiste à recourir à des vérifications empiriques des liens entre les variables précitées afin de déterminer les interrelations qui existeraient entre elles, mais aussi d'évaluer la réponse de ces grandeurs aux chocs endogènes dus aux itérations de chaque agrégat.

Des matrices de corrélation des analyses de tendance et des tests d'intégration entre les variables seront, par ailleurs, présentées en vue d'aider à valider de manière empirique l'orientation du lien de cause à effet, telle que présentée par la théorie économique. Le test d'intégration

utilisé dans le cadre de la présente étude est celui de la stationnarité sur la valeur résiduelle des équations estimatives. L'équation du test de *Dickey Fuller Augmenté* (ADF) a été utilisée pour tester la stationnarité des différentes variables.

1.2. Spécification du modèle

1.2.1. Forme structurelle

Le modèle d'analyse (SVAR) utilisé est le suivant :

$$\begin{pmatrix} 1 & b_{12} & b_{13} & b_{14} \\ b_{21} & 1 & b_{23} & b_{24} \\ b_{31} & b_{32} & 1 & b_{34} \\ b_{41} & b_{42} & b_{43} & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} dICons_t \\ dIDP_t \\ dIFBCF_t \\ dIIPB_t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} b_{10} \\ b_{20} \\ b_{30} \\ b_{40} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \gamma_{11} & \gamma_{12} & \gamma_{13} & \gamma_{14} \\ \gamma_{21} & \gamma_{22} & \gamma_{23} & \gamma_{24} \\ \gamma_{31} & \gamma_{32} & \gamma_{33} & \gamma_{34} \\ \gamma_{41} & \gamma_{42} & \gamma_{43} & \gamma_{44} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} dICons_{t-1} \\ dIDP_{t-1} \\ dIFBCF_{t-1} \\ dIIPB_{t-1} \end{pmatrix} + \dots$$

$$+ \begin{pmatrix} \phi_{11} & \phi_{12} & \phi_{13} & \phi_{14} \\ \phi_{21} & \phi_{22} & \phi_{23} & \phi_{24} \\ \phi_{31} & \phi_{32} & \phi_{33} & \phi_{34} \\ \phi_{41} & \phi_{42} & \phi_{43} & \phi_{44} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} dICons_{t-n} \\ dIDP_{t-n} \\ dIFBCF_{t-n} \\ dIIPB_{t-n} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \varepsilon_{1t} \\ \varepsilon_{2t} \\ \varepsilon_{3t} \\ \varepsilon_{4t} \end{pmatrix}$$

$$BY_t = \Gamma_0 + \Gamma_1 Y_{t-1} + \dots + \Gamma_n Y_{t-n} + \varepsilon_t$$

1.2.2. Forme réduite

En multipliant les deux membres par B^{-1} , il s'en suit :

$$B^{-1}BY_t = B^{-1}\Gamma_0 + B^{-1}\Gamma_1 Y_{t-1} + \dots + B^{-1}\Gamma_n Y_{t-n} + B^{-1}\varepsilon_t$$

$$Y_t = \pi_0 + \pi_1 Y_{t-1} + \dots + \pi_n Y_{t-n} + e_t$$

Où $\pi_0 = B^{-1}\Gamma_0$, $\pi_1 = B^{-1}\Gamma_1$, $\pi_n = B^{-1}\Gamma_n$ et $e_t = B^{-1}\varepsilon_t$

1.3. Les données

L'application est menée sur de données annuelles de l'économie congolaise issues de la publication de « *Perspective Monde*, août 2016 »³. Elles ne concernent que la RDC et couvrent la période allant de 1960 à 2015 (T= 56 observations). Les variables utilisées sont le produit

3 Les données sont disponibles sur ce site: <http://perspective.usherbrooke.ca/>.

intérieur brut courant (PIB), la consommation des ménages (CONS), les dépenses gouvernementales (DP) ainsi que la formation brute du capital fixe (FBCF). Elles sont exprimées en dollars américains courants. Compte tenu de la nature des données, une transformation en logarithme a été nécessaire, avant modélisation proprement dite⁴. Quant à l'analyse des données, il a été fait recours au logiciel économétrique STATA 12.

4. Estimations du SVAR

1.1. Stationnarité et ordre d'intégration des variables

La première étape avant l'estimation du modèle consiste à définir le degré d'intégration des variables. Pour y parvenir, le test ADF (Augmented Dickey-Fuller) a été utile. Les résultats de ce test sont présentés dans le tableau 2 suivant.

Tableau 2 : Stationnarité à niveau

Variables	Ordre d'intégration	ADF	MacKinnon 5%	Décision
ICONS	0	-1.686 (0.4385)	-2,926	Non stationnaire
IDP	0	-1.433 (0.5662)	-2,926	Non stationnaire
dIFBCF	0	- 2.560(0.1016)	-2,928	Non stationnaire
IPIB	0	-1.574 (0.4966)	-2,926	Non Stationnaire

Les valeurs entre parenthèses sont les p-value approximée de MacKinnon

Source : *Calculs des auteurs grâce à Stata 12.*

Il en ressort que toutes les variables de cette étude sont non stationnaires à niveau ; ce qui nécessite une transformation des données en différence première et un nouveau test. Le tableau 3 présente les résultats de cette deuxième tentative :

Tableau 3 : Stationnarité à la différence première

Variables	Ordre d'intégration	ADF	MacKinnon 5%	Décision
dlcons	1	-11,968 (0.0000)	-2,927	stationnaire
dIDP	1	-7,872 (0.0000)	-2,927	stationnaire

4 On a : ICONS=log(Cons) ; IDP=log(DP) ; lBFBCF=log(FBCF) et IPIB=log(PIB).

dIFBCF	1	-10,805 (0.0000)	-2,929	stationnaire
dPIB	1	-4,885 (0.0000)	-2,927	Stationnaire

Les valeurs entre parenthèses sont les p-value approximée de MacKinnon

Source : *Calculs des auteurs grâce à Stata 12.*

1.2. Estimation du VAR

Dans ce paragraphe, il est question de mener l'estimation du modèle VAR dont la dynamique de court terme n'est pas contrainte. Les étapes à suivre sont : l'estimation des paramètres du modèle VAR ; la détermination du nombre de retards de la représentation VAR et le diagnostic du VAR.

1.2.1. Détermination du nombre de retards

La première étape de la présente démarche consiste à déterminer le nombre de retards de la représentation VAR en LOG. Le calcul des critères d'information LR⁵, FPE⁶, AIC⁷, SBIC⁸ et HQIC⁹ pour des retards allant de 1 à 2. Les résultats du tableau 4 montrent que le retard qui peut être retenu est de 0.

Tableau 4 : Détermination du nombre de retards

Lag	LR	FPE	AIC	HQIC	SBIC
0		2.1e-06*	-1.71222*	-1.65363*	-1.55778*
1	29.655	2.2e-06	-1.66436	-1.3714	-.892192
2	31.913*	2.3e-06	-1.66258	-1.13525	-.272673

Source : *Calculs des auteurs grâce à Stata 12.*

En effet, quatre critères d'information (FPE, AIC, HQIC et SBIC) parmi les cinq indiquent que le nombre de retards à retenir est de 0, ce qui renseigne que le modèle VAR estimé ci-haut reste retenu. À présent, il est possible de procéder au diagnostic du modèle VAR.

5 LR: sequential modified LR test statistic (each test at 5% level).

6 FPE: Final prediction error.

7 AIC: Akaike information criterion.

8 SC: Schwarz information criterion.

9 HQ: Hannan-Quinn information criterion.

1.2.2. Diagnostic du VAR

▪ Test de normalité

Pour ce test, les résultats obtenus sont présentés dans le tableau 5 :

Tableau 5 : Test de normalité de Jarque-Bera

Variabiles	Test de normalité de Jarque-Bera (p-value)
dI CONS	0.00000*
dIDP	0.78093
dIFBCF	0.00000 *
dIPIB	0.86176
All	0.00000*

Source : *Calculs des auteurs grâce à Stata 12.*

Le constat qui ressort de ce tableau est que les variables consommation et formation brute du capital fixe sont celles qui sont normales. De même, le système, dans sa globalité, est normal au regard des probabilités associées à la statistique de Jarque-Bera qui sont inférieures à 5%.

▪ Test d'autocorrélation des erreurs

Quant au test d'autocorrélation des erreurs, il ressort que pour le lag 2, il y a absence d'autocorrélation des erreurs alors que pour le lag 1, il y a présence d'autocorrélation des erreurs car la probabilité associée à cette statistique est inférieure à 5%.

Tableau 6 : Test d'autocorrélation des erreurs

Lag	P-value
1	0.04620 *
2	0.93680

Source : *Calculs des auteurs grâce à Stata 12.*

▪ Test de stabilité

En jetant un regard sur le graphique 2 en annexe, il ressort qu'il y a stabilité du modèle parce toutes les racines sont à l'intérieur du cercle.

Ceci implique que le modèle est propice pour effectuer les prévisions.

▪ **Test de causalité au sens de Granger**

Cette étape permet de tester les différentes causalités entre variables. Les résultats de ce test sont présentés dans le tableau 7.

Tableau 7 : Test de causalité de Granger

Variable	Cause	P-value
Consommation	dIDP	0.064
	dIFBCF	0.017*
	dIPIB	0.032*
	All	0.023*
Dépenses publiques	dI CONS	0.226
	dIFBCF	0.009*
	dIPIB	0.207
	All	0.001*
Formation brute du capital fixe	dI CONS	0.417
	dIDP	0.637
	dIPIB	0.484
	All	0.635
PIB	dI CONS	0.020*
	dIDP	0.138
	dIFBCF	0.014*
	All	0.033*

*Significatif à 5%

Source : Calculs des auteurs grâce à Stata 12.

Au vu de ces résultats, le constat est que dans l'économie congolaise, l'investissement et le PIB causent la consommation des ménages au seuil de 5% au sens de Granger. Ceci suggère que s'il y a plus d'investissements, les ménages consommeront d'avantage grâce à leur revenu qui s'accroîtrait du fait de la hausse de leurs rémunérations éventuellement. De même, le PIB est aussi une cause de la variation de la consommation des ménages. Autrement dit, une variation de la production entraîne celle des ménages : une forte production pourra nécessiter plus de facteurs de production dont la main-d'œuvre et vice-versa. Cette situation pourra impacter le revenu de cette dernière

et, par ricochet, sa consommation. Mais aussi, l'ensemble du système influence significativement la consommation au sens de Granger à 5%.

Quant aux facteurs qui peuvent être la cause des dépenses publiques, seul l'investissement privé est susceptible d'influer sur celles-ci. Ceci indiquerait qu'un haut niveau d'investissement entrainerait des dépenses élevées car l'Etat aura plus de moyens à travers les impôts et taxes. Il est, toutefois, important de craindre un effet d'éviction.

Concernant, le facteur pouvant être une des causes de la formation brute du capital fixe (FBCF), les résultats renseignent qu'aucune variable ne cause cette dernière. Enfin, la consommation et la formation brute du capital fixe causent le PIB au seuil de 5%.

1.3. L'estimation du modèle SVAR

Dans ce point, il est question d'examiner les effets de court terme mais aussi analyser les effets de long terme.

1.3.1. Analyse des effets contemporains à court terme

La décomposition de CHOLESKI est utile à ce propos. Le tableau 8 présente les résultats.

Tableau 8 : Estimation des paramètres structurels de court terme

Paramètres	MODELE I			MODELE II		
	Valeurs	Intervalle de confiance 95%		Valeurs	Intervalle de confiance 95%	
		Limite <	Limite >		Limite >	Limite >
a_{21}	-0,49281275 (0.000)*	-0,7260613	-0,2595642	-0,4928128 (0.000)*	-0,7260613	-0,2595642
a_{31}	-1,5377434 (0.000)*	-2,236262	-0,8392251	-1,4627 (0.000)*	-2,064944	-0,860455
a_{41}	-0,7759256 (0.000)*	-0,8233656	-0,7284856	-0,7759252 (0.000)*	-0,8227184	-0,729132
a_{32}	0,15227636 (0.679)	-0,5694081	0,8739609	0	-	-
a_{42}	-0,09630001 (0.000)*	-0,1380967	-0,0545034	-0,09629929 (0.000)*	-0,1380232	-0,0545754
a_{43}	-0,09820149 (0.000)*	-0,1143893	-0,0820137	-0,098202 (0.000)*	-0,1143616	-0,0820424

Les montants entre parenthèses représentent les p-value. *Significatif à 5%.

Source : Calculs des auteurs grâce à Stata 12.

▪ Effets de la consommation des ménages

Il ressort du tableau que la consommation explique significativement les dépenses publiques négativement. De manière chiffrée, si la consommation varie de 1%, les dépenses publiques vont baisser de 0,49%. A court terme, la consommation des ménages influence significativement les dépenses publiques. Ceci peut être expliqué par le fait que c'est l'Etat qui est le grand employeur de la RDC.

Il sied également de noter que l'effet contemporain de la consommation des ménages sur l'investissement (privé) est significatif et négatif. Par ailleurs, la relation de la consommation des ménages sur le PIB est aussi significative au seuil de 5%.

▪ Effets des dépenses publiques

Les résultats ci-dessus indiquent que les dépenses publiques affectent significativement le PIB à court terme mais pas l'investissement. Ceci corrobore la théorie macroéconomique qui suggère qu'à court terme, l'effet d'une politique budgétaire sur l'investissement est ambigu (Nyembwe, 2016). Toutefois, les dépenses publiques impactent négativement le PIB. L'investissement public, dans le cas congolais, influe donc de manière négative sur l'accumulation de richesses. Une augmentation des dépenses d'investissement public de 1 USD induirait, en période courante, une baisse du PIB de l'ordre de 0,096 USD. Ceci pourrait penser à croire que les gros salaires et les dépenses de gaspillage au sein du secteur public influencent beaucoup le PIB. Une augmentation de la consommation générale de l'Etat en période t d'un point entraînerait une chute du PIB de 0,96 point.

Aussi, toute augmentation des dépenses de consommation générale de l'Etat n'a pas d'influence sur l'investissement privé. Il est très probable que ce genre de dépenses publiques soit lié au phénomène de fuite de capitaux : toute hausse des dépenses de consommation générale de l'Etat vient enrichir les grands détenteurs de traitements et de salaires publics investissant leur « patrimoine » à l'étranger¹⁰. A en croire les chiffres de la Banque Mondiale, la consommation générale de l'Etat dépasse 6 milliards de dollars en 1997, soit près de 18% du

10 En ajoutant à ces enveloppes les sommes dilapidées par le biais de la corruption, la taille des ponctions opérées sur les ressources financières disponibles deviendra peut-être faramineuse et son impact sur l'accumulation du capital au sein du secteur privé serait plus accentué.

PIB¹¹, dont les salaires et traitements publics occupent une part de plus de 65%, soit 12% du PIB environ. En moyenne annuelle sur 38 ans (période 1960-1997), la consommation générale de l'Etat est de l'ordre de 2,6 milliards de dollars, dont presque 1,8 milliard pour les salaires et les traitements publics.

Un rapport¹² des structures de la société civile de RDC indique que le montant total des affectations budgétaires obscures (parce qu'injustifiées) accordée à l'espace présidentiel est d'environ 5 milliards de francs congolais, soit près du double du budget du Ministère de l'Intérieur dont on connaît l'importance dans le contexte actuel, près de 4 fois le budget de l'ANR, plus de 7 fois celui de la CEI, juste pour alimenter la caisse noire des tous ces rentiers de l'Etat patrimonial. Il faut noter que ce Fonds n'est qu'une seule rubrique parmi plusieurs des crédits importants réservés à ce groupe dirigeant comparés aux maigres fonds réservés aux dépenses sociales : santé publique : 292 millions ; affaires Sociales : 71 millions ; agriculture, pêche et élevage : 148 millions ; développement rural : 111 millions, encore que ces montants ne garantissent pas une affectation transparente.

▪ Effets des investissements privés

La Formation Brute du Capital Fixe (FBCF) influence significativement le PIB. En d'autres termes, l'investissement joue un rôle important dans le dynamisme de l'activité économique en RDC. Or, l'investissement est plus orienté vers le secteur minier. Cependant, les investissements dans le secteur minier sont générateurs de revenus substantiels pour les investisseurs étrangers, et ce processus est amplifié par des règles d'amortissement accéléré prévues par le code minier. Cette situation expose souvent l'économie congolaise aux chocs exogènes. Un rapport de la Banque Mondiale (2015) indique que la sensibilité de la RDC aux chocs externes et aux fluctuations de l'activité internationale et des prix des matières premières est très élevée. Cette sensibilité est due à la concentration des exportations sur les produits primaires des industries extractives et à la part importante des importations de produits alimentaires. Les exportations représentent en effet 35% du PIB, dont 95% sont des produits pétroliers et des minéraux. Afin de réduire cette sensibilité, la RDC pourrait opter pour une diver-

11 En comparaison avec d'autres pays en développement, la consommation générale de l'Etat en 1997 est de 12,3 % du PIB en Turquie, 12,0 % au Pakistan, 8,0 % en Egypte, 8,3 % au Mexique et 11,7 % du PIB en Syrie.

12 Il s'agit du rapport d'analyse du budget de la RDC pour l'exercice 2011.

sification géographique et par produits. Une autre option complémentaire serait d'augmenter le contenu local des produits exportés dans divers secteurs, notamment les mines et l'agriculture. Cependant, des infrastructures déficientes entravent l'activité économique en général et empêchent le développement des activités en aval et en amont dans les deux secteurs.

D'ailleurs, le Groupe de la Banque Mondiale (2015) signale que ce sont les étrangers, notamment les multinationales du secteur minier, qui tirent plus profit des fruits de la croissance congolaise au détriment des congolais¹³. Le secteur minier, qui contribue à 48,4% à la croissance, n'emploie que 2 à 9% des travailleurs congolais. Or, la croissance étant un phénomène fini qui ne dure que le temps des ressources disponibles (Hance, 2012), il est important que la RDC cherche à y tirer le maximum de profit du fait que les ressources minières sont épuisables et sont vulnérables à la conjoncture économique.

En sus, les relations de court terme renseignent que la consommation, la formation brute du capital fixe et les dépenses publiques influencent significativement le PIB mais avec des coefficients négatifs.

1.3.2. Analyse des effets contemporains à long terme

Le tableau 9 qui suit présente les relations de long terme entre les variables d'intérêt.

Tableau 9 : Estimation des paramètres structurels de long terme

Para- mètres	Valeurs	Intervalle de confiance 95%	
		Limite infé- rieure	Limite supérieure
c_{21}	0,7809079 (0.000)*	0,5009131	1,060903
c_{31}	1,416002 (0.000)*	1,136007	1,695997
c_{41}	1,017552 (0.000)*	0,7364031	1,298701
c_{43}	0,0908895 (0.525)	-0,1891054	37088430,

13 La croissance économique congolaise reste soutenue, tirée par le dynamisme du secteur minier. La production minière et les investissements connexes sont les principaux moteurs de la croissance en RDC.

A long terme, il s'avère que seule la consommation influence le PIB en RDC et ce, de manière positive et significative, conformément à la théorie économique de la demande. L'investissement, autant que les dépenses publiques, n'impacte pas la production intérieure.

CONCLUSION

L'objet de la présente réflexion était de procéder à une évaluation empirique des effets feedback entre la consommation, les dépenses publiques, la formation brute du capital fixe et le PIB de l'économie congolaise, de 1960 à 2015. Au terme de cette étude, il apparaît qu'à court terme, la consommation des ménages a un impact sur les dépenses publiques, l'investissement et le PIB. La consommation, l'investissement et les dépenses publiques affectent négativement l'activité économique congolaise à court terme. C'est plutôt à long terme que la consommation affecte positivement la production dans le pays.

A court terme, la consommation des ménages, les dépenses publiques et la formation brute du capital fixe influencent significativement le PIB alors qu'à long terme seule la consommation impacte positivement ce dernier. Ainsi, les théories économiques s'accordent aux réalités à long terme. La particularité congolaise réside essentiellement dans l'unique effet positif de la consommation sur le PIB.

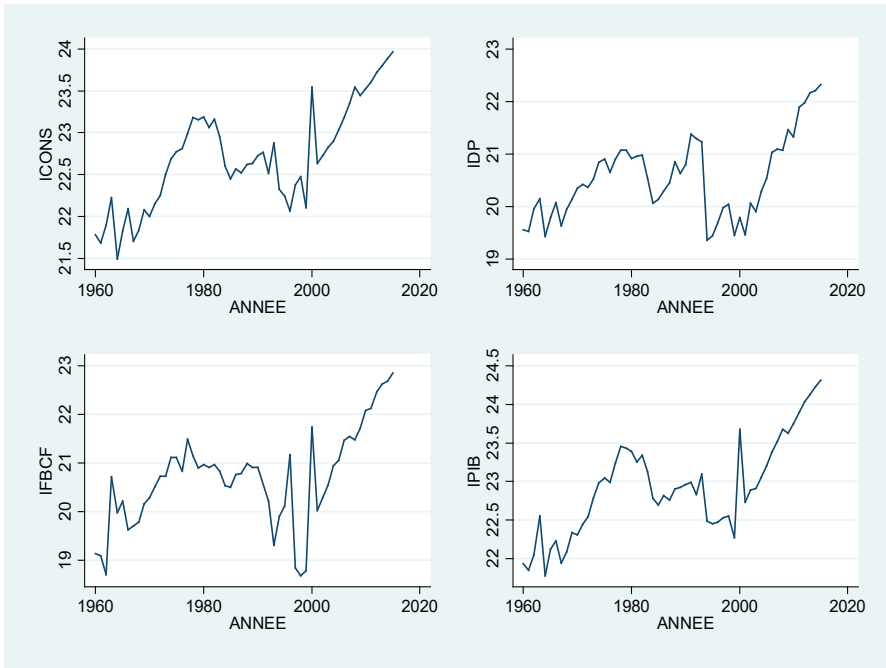
L'avantage de cette étude perfectible aura été de débattre d'une question très peu discutée empiriquement. Elle pourrait, cependant, être approfondie si pas améliorée en intégrant la structure de chaque agrégat considérée qui pourrait modifier les résultats. En effet, l'impact des dépenses publiques (pour ne parler que d'elles) sur le PIB peut dépendre de la structure des celles-ci. Par exemple, les dépenses de fonctionnement et celles d'investissement ne sauraient avoir le même portée sur la croissance d'une économie. De même, les investissements privés matériels et immatériels n'ont pas les mêmes effets sur le développement. En outre, selon que la consommation se rapporte essentiellement aux biens de production ou de luxe, le PIB ne saurait être impacté de la même manière.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

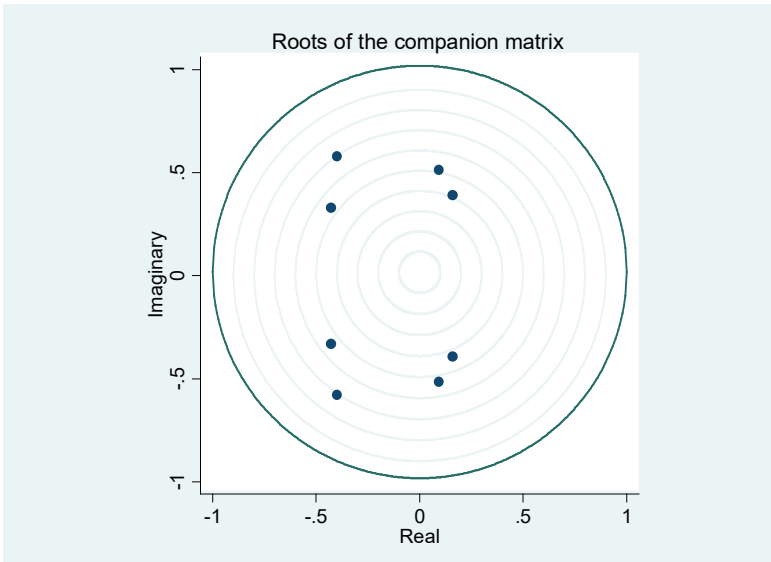
- Bossekota, W. L. et Sabiti, K. J. (2001). *R.D-Congo : Dernier pays pauvre du monde ?*. Kinshasa : Ed. Presses Universitaires Bel Campus, 356 p.
- Banque Mondiale (2015). *République Démocratique du Congo : Rapport de Suivi de la situation économique et financière - Renforcer la Résilience de Long Terme de la RDC*, Troisième Edition, 57 p.
- Hance, T. (2012). *Dix voies d'avenir pour neuf milliards d'humains*. Bruxelles : Ed. Racine, 180 p.
- Jones, C. I. (2000). *Théorie de la croissance endogène*, Bruxelles : De Boeck, 197 p.
- Mansouri, B., (2003). *Déséquilibres Financiers Publics, Investissement Privé et Croissance Economique au Maroc*, Projet de communication aux journées scientifique du Réseau, Marrakech.
- Mlachila, M., Tapsoba, R. et Sampawende, T. (2015). Pour une croissance de qualité. *Finances & Développement*.
- Mubimba, A. M. (2014). Croissance, inégalités et pauvreté en République Démocratique du Congo : quelle peut être la contribution d'une économie sociale ?. *Congo-Afrique*, n°482, pp. 138-145.
- MUKWAMBA, M. M. (2014). *Croissance économique et consommation des ménages en RDC de 2002 à 2013*. Mémoire inédit, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion/ Université de Kinshasa.
- Ngondo, P. S. (2014). Le paradoxe d'une croissance économique sans développement en RD Congo ?. *Congo-Afrique*, n°483-484, pp. 233-243.
- Ngonga Nzinga, V. et Tombola, C. (2015). Vulnérabilité économique et résilience : comment la RDC résiste !. *Revue Congolaise de Politique Economique*, 1(1).

- Nyembwe Musungayi (2015). Cours de macroéconomie approfondie, Programme de d'Etudes Approfondies/Université de Kinshasa.
- PNUD (2014). *Rapport National sur le Développement Humain 2014, Cohésion nationale pour l'émergence de la République Démocratique du Congo.*
- Tcheta-Bampa, A., *Les déterminants de la non-croissance économique en République Démocratique du Congo (1920-2000).*
- Tshiala, B. V. (2014). La République Démocratique du Congo, pays émergent vers 2025 : mythe ou réalité ?. *Congo-Afrique*, n°483-484, pp .229-232.
- Vinod, T. (2002). *Qualité de la croissance*, Bruxelles, 1^{re} éd. De Boeck, 282 p.
- World Bank (2015). World Development Indicators : Size of the economy. Press for the World Bank.
- CRADES (n. d.). *Analyse des déterminants de la consommation au Sénégal* », CRADES. Disponible en ligne sur http://www.commerce.gouv.sn/IMG/pdf/CRADES_Etude_consommation.pdf

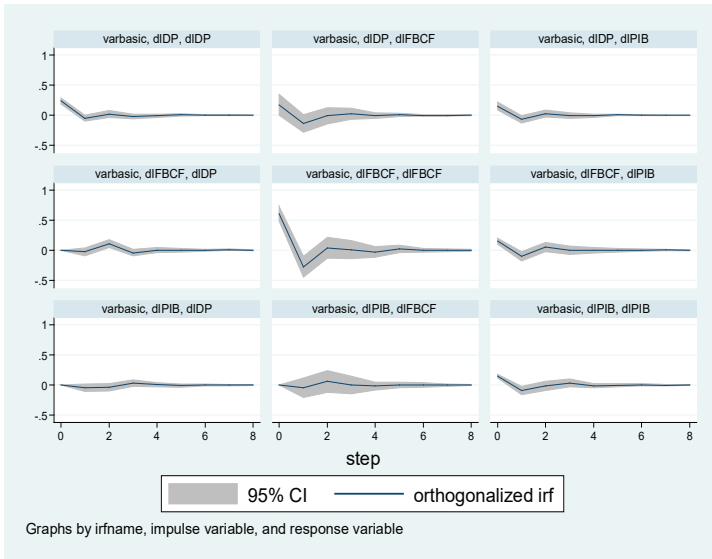
Annexe 1 : Evolution des variables de 1960 à 2015



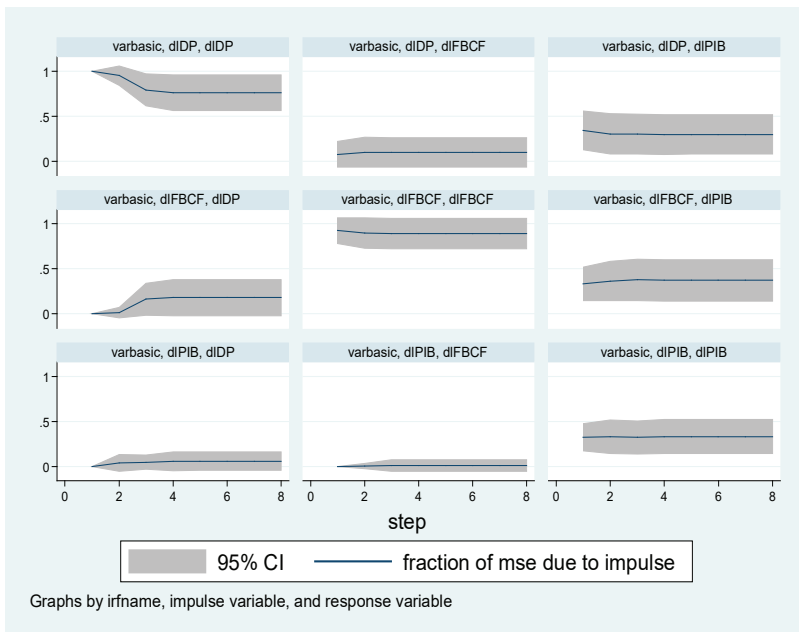
Annexe 2 : Test de stabilité du VAR



Annexe 3 : Réponses impulsionnelles : FEVDs



Annexe 4 : Réponses impulsionnelles : IRF



CHARTRE ÉDITORIALE

1. Cadre de publication et domaines couverts

1.1. Cadre de publication

Dans le cadre de la promotion de la recherche et de l'innovation, le Centre de Recherche en Sciences Humaines, CRESH en sigle, de la République Démocratique du Congo (RDC) a décidé de lancer une revue pluridisciplinaire, avec un focus sur l'appréhension des problèmes de l'humain vivant en société et la quête méthodique de solutions adaptées. Il s'agit de la Revue Congolaise des Sciences Humaines et Sociales (RECOSH, en sigle).

Enregistrée à la Bibliothèque nationale de la RDC, ce support de publication est une revue scientifique à comité de lecture international qui compte sur la détermination des chercheuses et chercheurs à produire et à diffuser des connaissances orientées vers l'amélioration des conditions de vie des populations congolaise, africaine et mondiale, dans toutes leurs dimensions. Publiée à fréquence semestrielle, la RECOSH est ouverte aux milieux académiques et de recherche du monde entier et reçoit des propositions originales à valeur ajoutée pertinente rédigées en anglais ou en français. Les actes des colloques, les communications des congrès nationaux et internationaux ainsi que les réflexions pointues des experts y sont également publiés, tant qu'ils se rapportent aux sciences humaines et sociales (économie et finance, démographie, histoire, anthropologie et sociologie, sciences politiques et administratives, droit et relations internationales, géopolitique et géostratégie, philosophie, lettres et communication, psychologie et sciences de l'éducation, environnement, santé et développement, gouvernance institutionnelle, etc.). La revue est éditée en version électronique (en ligne) et imprimée par le CRESH.

1.2. Domaines couverts par la revue

Sans être exhaustifs, les domaines ci-après sont couverts par la RECOSH, avec un accent aussi bien sur des questions fondamentales que sur des sujets de recherche appliqués :

- **sciences économiques et de gestion** : macroéconomie et grandes tendances des sociétés ; économie du bien-être et choix des déci-

sions publiques ; mathématiques de la décision et évaluation des politiques publiques ; économétrie et statistique appliquées à la gestion ; économie expérimentale et comportementale ; économie industrielle et dynamique de production ; finance ; entrepreneuriat et développement stratégique ; gestion des ressources humaines ; management privé et administration publique ;

- **démographie et développement durable** : population et développement ; agriculture, agroalimentaire et agrobusiness ; gestion de l'environnement et des ressources naturelles ; administration rurale ; peuplement et caractéristiques culturelles ;
- **sciences naturelles et biomédicales** : eau, hygiène, santé et assainissement par l'approche intégrée une seule santé " One Health" ; gestion des déchets, de l'énergie et de la quantité et de la qualité des ressources en eaux face au développement urbain et rural ; impact des activités humaines sur les différents écosystèmes et la santé de la population humaine ; dissémination dans l'environnement des contaminants émergents, tels que les produits pharmaceutiques, les polluants organiques persistants et les métaux toxiques ; changement climatique et adaptation des politiques publiques aux objectifs du développement durable ; décontamination des sols ; gestion des espèces menacées ; risques naturels et sociétés ;
- **sciences juridiques** : libertés fondamentales et universelles ; problématiques électorales et droit constitutionnel ; conflits entre Etat, droit humanitaire et droit international public ; droit administratif, de la fonction publique et des marchés publics ; discriminations et droit des collectivités locales ;
- **histoire, sociologie et anthropologie** : histoire sociale et culturelle ; histoire et sociétés urbaines ; histoire de l'art et archéologie ; décolonisation et histoire politique africaine ; histoire comme justification de la politique ; critique des écoles historiques ; interprétation des imaginaires sociaux ; étude des faits sociaux et décryptage des phénomènes sociaux ; construction d'une méthode sociologique ; pensée religieuse, culture et rationalité ; développement et questions autochtones ; vulnérabilités et travail social ;
- **sciences politiques, administratives et relations internationales** : étude des phénomènes politiques ; mouvements politiques

et questions de philosophie politique ; politique comparée et progrès des civilisations ; théories politiques et politiques publiques ; populismes et influences politiques ; mobilisations collectives et partis politiques ; discours et communication politiques ; étude des organisations sociales ; questions d'administration rurale ; stratégie des organisations ; gestion de l'innovation et transfert des connaissances ;

- **psychologie** : neuroscience comportementale ; psychologie clinique ; psychologie du développement ; psychologie communautaire ; psychologie cognitive et fondamentale appliquée ; psychométrie et méthodes quantitatives ; psychologie sociale. Une interaction particulière est envisagée entre la psychologie et plusieurs disciplines variées allant de la biologie, la physiologie, la logique, la linguistique, les neurosciences, les sciences cognitives en général mais également avec la philosophie, la sociologie, l'anthropologie, la théorie des organisations ou l'économie ;
- éducation : adaptation et orientation scolaires ; apprentissage ; pédagogie de développement ; éducation spécialisée ; contextes éducatifs ; gestion de l'éducation et de la formation ; philosophie de m'éducation ; analyse des systèmes éducatifs ;
- **philosophie** : éthique et sociétés ; philosophie de la communication ; philosophie du développement ; philosophie africaine ; philosophie et histoire des sciences ; philosophie politique ; philosophie sociale ; philosophie du droit ; philosophie de l'art ; philosophie de la religion ;
- **lettres** : analyse du phénomène littéraire ; études de corpus littéraires ; questions intertextuelles et transculturelles, y compris les liens entre la littérature d'une société donnée et les autres littératures ; déterminants sociaux des lettres ; modèles d'analyse littéraire ; politiques des lettres ; théories littéraires ;
- **communication** : communication des organisations et des entreprises ; journalisme ; communication politique ; communication et santé ; communication environnementale ; communication et développement ; publicité ; éthique de la communication ;
- **géopolitique et géostratégie** : grâce à une approche pluridisciplinaire (géographie, économie, droit, relations internationales,

sciences politiques...), les thématiques couvrent un ensemble diversifié de domaines en rapport avec les enjeux de rivalités de pouvoir à l'échelle régionale et au niveau global. Cet ensemble appréhende l'espace aussi bien en tant que cadre (géographie politique), enjeu (géopolitique) qu'en tant que théâtre (géostratégie) ;

- **santé publique** : les recherches regroupées sous cette thématique concernent essentiellement l'application des savoirs divers à l'amélioration de la santé des populations. Elles se rapportent aussi bien à la gestion de la santé qu'aux problèmes de santé communautaire.

2. Instances éditoriales

La Revue Congolaise des Sciences Humaines et Sociales comprend trois instances éditoriales, à savoir : le Comité Editorial, le Comité de Rédaction et le Comité Scientifique, tous composés majoritairement de professeurs d'universités congolaises et étrangères et de chercheurs séniors.

Comité Editorial	Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), <i>Editeur responsable</i> Ivon Mingashang, <i>Directeur de publication</i> Bobo B. Kabungu, <i>Directeur exécutif</i>
Comité de Rédaction	Bobo B. Kabungu, <i>Rédacteur en chef</i> John Poté Wembonyama, <i>Rédacteur en chef adjoint</i> Vicky Elongo Lukulunga, <i>Rédacteur</i> John Safari Bigarura, <i>Secrétaire de rédaction</i> Roger Bakemo Ituko, <i>Assistant de rédaction</i> Mboma Luzembo, <i>Infographe</i>

Comité Scientifique Joseph Kazadi Mpiana
Macaire Munzele
Adolphe Kilomba Sumaili
André Luhasa
José Mangalu Agbada
José Mvwezolo Bazonzi
Justin Okana N’siawi Lebun
Ghislain SJ Tshikendwa Matadi
André L. Abraham Wufela Yaek’olingo
Gustave Beya Siku
Moïse Cifende Kaciko
Albert Essanga Tonogo
Dieudonné Kaluba Dibua
John Poté Wembonyama
Ivon Mingashang
Bobo B. Kabungu
Piaget Mpoto Balebo
Staline-Fidèle Ndongboni Essambela
Jean-Pierre Mbwebwa Kalala
Jean-Paul Segihobe Bigira
Vicky Elongo Lukulunga
Alphonse Miema Bongo

3. Instructions aux auteurs(eures)

3.1. Types d’articles

La RECOSH accepte essentiellement les articles originaux de recherche et les communications scientifiques à l’occasion des colloques de haut niveau, sous réserve du respect des instructions aux auteurs.

3.2. Taille des articles

Les articles soumis à l’appréciation de la RECOSH ne doivent pas dépasser 10.000 mots (y compris les références et illustrations (tableaux et figures), à l’exception des papiers de recherche où des annexes sta-

tistiques sont nécessaires. Les abréviations sont à éviter tant que faire se peut.

3.3. Présentation et contenu des projets d'articles

En dehors des projets théoriques qui se présentent sous la forme d'un développement discursif reposant sur une bibliographie spécialisée et une méthodologie propre à l'étude envisagée, les articles doivent (i) commencer par une introduction-problématique ; (ii) reprendre une revue de la littérature en lien avec le sujet ; (iii) avoir une section réservée au matériel, au terrain et à la méthodologie ; (iv) présenter les résultats à discuter et (v) déboucher sur une conclusion-perspectives.

La page du titre

La page du titre doit être séparée du corps de texte. Il est censé contenir les éléments d'identification de l'article et son origine.

Il s'agit des informations ci-après :

- le titre de l'article ;
- les nom et prénom, l'affiliation l'adresse mail et le numéro de téléphone de l'auteur en charge de la correspondance ;
- les nom et prénom ainsi que l'affiliation (institution, code postal de la ville et le pays) de chacun des co-auteurs éventuels.

La page du titre doit être soumise dans un fichier séparé du résumé et du corps de texte.

Le résumé et mots-clés

Le résumé doit être bien structuré et suffisamment clair en indiquant brièvement la problématique de l'étude, son objectif, son originalité, la méthode utilisée ainsi qu'un aperçu des résultats. Il est écrit en français et en anglais, sans références bibliographiques ni note *infrapaginale*, et ne doit pas excéder 200 mots. Les abréviations sont à proscrire, dans la mesure du possible.

Les mots clés ont une grande importance, car ils permettent de meilleures références de l'étude dans les différentes bases de données. De préférence, il est recommandé que les mots-clés soient différents de

concepts repris dans le titre, du moins pour la moitié d'entre eux. Le nombre maximum de mots clés est de six. Ils seront placés juste en dessous du résumé.

Le corps du texte

Comme le résumé, le corps du texte (de l'article) doit être saisi en format Word en police 12, Times New Roman, justifié en double interligne et paginé à partir de la première page. Il comporte une introduction (problématique et revue de la littérature, ensemble ou séparées), un développement (matériel et méthodes, résultats et discussion), ainsi qu'une conclusion. Il doit rester anonyme (pas de noms des auteurs) pour éviter tout conflit d'intérêt lors des évaluations. Le style privilégié est impersonnel (éviter le « je » ou le « nous »).

Introduction

L'introduction décrit la problématique et offre un état de l'art de la question abordée (avec des références bibliographiques spécifiques). Elle met l'accent sur l'importance, l'originalité et les objectifs du papier de recherche.

Développement

Le développement de l'article doit être structuré en paragraphes alignés selon différents groupes d'idées. La rédaction de cette partie dépend des disciplines et des approches (terrain ou théorie). Tous ces titres et sous-titres doivent être numérotés.

Voici un exemple :

1. Introduction
2. Revue de la littérature
 - 2.1. *Cadre théorique*
 - 2.2. *Littérature empirique...*

Conclusion

En tant que dernière partie du corps du texte, la conclusion rappelle sommairement les points-clés de l'étude, répond à la question de la re-

cherche, précise les avancées apportées par la réflexion, tout en suggérant une voie d'applicabilité des résultats, et présente des perspectives éventuelles de recherches. Les notes conclusives se voudront succinctes et concises.

Remarques sur les notes infrapaginales et les figures

Les notes *infrapaginales* (ou de bas de page) sont utilisées pour donner des informations supplémentaires. Elles ne doivent pas être abondantes au point de rivaliser avec le texte sur une page. Si ces notes se réfèrent à un auteur, ce dernier doit être obligatoirement référencé dans la bibliographie. Il est à noter qu'elles ne peuvent contenir de figures ou de tableaux.

Les figures (en format Word – s'il s'agit d'un croquis –, JPG, TIFF ou PDF), graphiques et les tableaux doivent être numérotés selon leur ordre d'apparition dans le texte. Ils doivent être de bonne qualité visuelle et modifiables pour ce qui est des tableaux et des graphiques. Pour chaque illustration, un titre sera placé au-dessus et une source en dessous. Si nécessaire, une légende pourrait être ajoutée avant la source pour permettre de mieux comprendre l'illustration. Le nombre de figures, graphiques et tableaux ne peut dépasser huit dans le corps du texte. Les autres, si jugés extrêmement nécessaires, doivent plutôt être classés en annexe (après la bibliographie), à condition d'avoir été annoncés dans le texte.

3.4. Bibliographie

En ce qui concerne les références bibliographiques, une vérification de cohérence est attendue entre les auteurs repris dans le corps et ceux cités dans la liste à la fin de l'article. Ces références ne peuvent être inférieures à une quinzaine et ne devraient excéder une trentaine.

Quant au format du référencement retenu par la RECOSH, le modèle s'inspire de celui de l'APA, 6^{ème} édition, avec de légères adaptations à la langue française. Le tableau ci-après présente globalement les types de sources que l'on peut rencontrer et reprend quelques applications de référencement.

Définition et but de l'APA

APA signifie *American Psychological Association*.

L'APA a défini les normes à suivre lors du formatage du texte en vue de sa publication. Cet ensemble de règles vise à assurer la clarté et la précision de la communication. Le lecteur trouvera alors que les normes augmenteront la facilité de compréhension tout en veillant à la cohérence appliquée à tous les aspects du matériel écrit.

Type de source	Exemple et observation
Pour un article de journal	Belluck, P. (1999, July 6). Racial gap perplexes educators. <i>Raleigh News</i> , pp. A1, A14. N.B. : Dans les références relatives à un article de journal, il importe de préciser une date complète, avec l'année en premier.
Pour un livre ou un rapport	Senge, P. M. (1990). <i>The fifth discipline: The art and practice of the learning organization</i> (3 ^{ème} ed.). New York : Currency-Doubleday. Marks, P., Salvia, J., et Ysseldyke, J. E. (1995). <i>Assessment</i> (6 ^{ème} éd.). Sweetwater, MA : Houghton-Mifflin. Driver Education Association. (12005). <i>Road rules</i> . New York : Doubleday.
Lorsqu'il s'agit d'un chapitre dans un livre	Magiste, E. R. (1994). Further evidence for the optimal age hypothesis in second language learning. Dans J. Lantolf et A. Labarca (Dir.), <i>Research in second language learning: Focus on the classroom</i> (pp. 51-57). Norwood, NJ : Ablex. Blimling, G. (2003b). The influence of college residence halls on students. Dans J. C. Smart (Dir.), <i>Higher education: Handbook of theory and research</i> (Vol. VI, pp. 248-307). Bronx, New York : Agathon.
Lorsque l'auteur est en même temps l'éditeur	American Automobile Association. (1999). <i>Automobile safety manual</i> . Fairfax, VA : Auteur. [signifie que la publication s'est faite par l'auteur lui-même]
Pour un article dont l'auteur demeure inconnu	Teaching on the web. (1999). <i>Education Today</i> , 33(1), 14-15. Manhattan Institute. (2005). <i>College retention : A growing issue</i> . [En ligne] Disponible via le lien : http://www.manhattaninstitute.org/collreten.htm . Récupéré/consulté le 22 janvier 2006, à 11 : 00, heure de Kinshasa.
Pour un article de journal dont l'auteur n'est pas identifié	Newark cuts school budgets. (5 octobre 2005). <i>Wilmington News Journal</i> , pp. A1, A5.
Lorsqu'on se réfère à un document non daté	Slivey, P. (n.d.). <i>Ancient scripts</i> . Retrieved January 25, 2004, [En ligne] Disponible via le lien : http://www.ed.gov/hist/cite.htm . Récupéré/consulté le 22 janvier 2016, à 14 : 00, heure de Beijing.

-
- S'il est question d'articles publiés dans des revues scientifiques
- Marsh, D. A. (2006). Making school reform work: Lessons from successful schools. *Thrust for Educational Leadership*, 25(3), 10-14.
- Bentro, L. R. et Long, N. (1995). Cycle of conflict. *Educational Leadership*, 52(5), 52-56.
-
- Pour des articles publiés dans des magazines
- Mertaw, M. C. (mars 1999). Making it work. *Parents as Teachers*, 11, 14-17.
- Graham, B. et Forbes, R. (17 avril 2005). Curriculum reform : A necessary evil? *Education Week*, 42, 29-35.
-
- Lorsqu'il s'agit d'un papier de recherche présenté à l'occasion d'une conférence ou d'un colloque
- Wilson, J. D. (avril 1999). *Teaching children to want to read*. Paper presented at the annual meeting of the National Association for Literacy, Las Vegas, NV.
-
- Pour les textes puisés sur la toile (internet)
- Hyde, R. et Park, B. (22 mai 1995). Best of their abilities. *Education Week on the Web*, 14. [En ligne] Disponible via le lien : <http://www.edweek.org/ew/14.htm>. Récupéré/consulté le 22 mars 2020, à 17 : 21, heure de Basankusu.
- Steege, M. W. (1998, May). School psychology: What a great IDEA! *National Association of School Psychologists Communique*, 26. [En ligne] Disponible via le lien : <http://www.nasponline.org/publications/cq/cq267posbehsup.aspx>. Récupéré/consulté le 05 avril 2022, à 06 : 17, heure de Paris.
- Williams, P. F. (1991). *Position paper on supported inclusive education*. [En ligne] Disponible via le lien : http://www.arcnj.org/html/inclusive_ed.html. Récupéré/consulté le 18 février 2015, à 11 : 00, heure de Goma.
- British Toy and Hobby Association. (2000, July 27). No time for child's play [Press release]. [En ligne] Disponible via le lien : <http://www.btha.co.uk/pr/pr270700.html>. Récupéré/consulté le 23 décembre 2022, à 09 : 45, heure de Popokabaka.
-
- Pour des informations tirées d'une base de données
- Biswalo, P. (2001). The systems approach as a catalyst for creating an effective learning environment for adults in part-time and distance learning. *Convergence*, 34(1), 53-66. Récupéré/consulté le 20 mai 2004, de H. W. Wilson Web database.
- Ensari, N. et Miller, N. (1998). Effect of affective reactions on preferences for crossed categorization discussion partners. *Journal of Personality and Social Psychology*, 75, 1503-1527. Récupéré/consulté le 21 septembre 2002, de FirstSearch database.
- Green, P. et Glover, L. (2001). Distributed learning model. *Advanced Management Journal*, 66(3), 36-43. Récupéré/consulté le 08 août 2012, de ProQuest Direct database.
-

- Pour des dissertations académiques
- Anthony, V. L. (1973). Personality correlates of effectiveness among student assistants in residence halls. Unpublished doctoral dissertation, Oklahoma State University, Stillwater.
- Bell, E. E. (2002). Resident assistant motivations to seek the position: A comparison between generations X and Y. Unpublished master's thesis, Virginia Polytechnic Institute and State University, Blacksburg.
- Conlogue, J. A. (1993). Resident assistant perceptions of their roles and responsibilities. Dissertation Abstracts International, 54 (09), 3275. (UMI No. 9406339)
-

Dans la mesure où le papier de recherche a bénéficié de la contribution de plus de deux auteurs et/ou d'un financement pour la réalisation de l'étude présentée, il importera après la conclusion, de réserver quelques lignes, successivement aux remerciements, aux apports des co-auteurs, au respect des normes (s'il s'agit d'une recherche de terrain ou de laboratoire faisant intervenir des êtres vivants), et au conflit d'intérêt, à raison d'un paragraphe par point.

3.5. Procédure de soumission et d'évaluation

L'auteur (principal) du projet d'article l'envoie au Comité de Rédaction, par voie électronique, aux adresses électroniques de la revue, en l'occurrence : recosh.creshrdc@gmail.com et recosh@cresh-rdc.org. Après un premier avis du Comité de Rédaction, y compris la vérification des risques de plagiat dont aucune forme n'est tolérée, le tapuscrit est soumis à une procédure d'évaluation en double aveugle par des experts indépendants, *Ph.D.* et spécialistes des sujets développés.

Après l'évaluation, l'éditeur associé transmet les commentaires des évaluateurs auprès du Rédacteur en chef adjoint. Ce dernier propose la décision de l'acceptation, de la nécessité de la révision ou du rejet du projet de papier de recherche au Rédacteur en chef. Celui-ci décidera en dernier ressort et transmettra l'information à l'auteur (principal). La durée entre la première soumission et la première décision est de six semaines au plus.

Critères d'évaluation

Les articles sont évalués selon la fiche d'évaluation à remettre aux évaluateurs par le Comité de Rédaction. L'évaluation est basée sur plu-

sieurs critères, notamment : la pertinence de la recherche, l'originalité de la démarche, la structure de l'article, le style de rédaction, la qualité visuelle des figures et l'importance des références bibliographiques.

FICHE D’EVALUATION DU PROJET D’ARTICLE¹

Référence du projet :

Titre de l’étude :

.....
.....
.....

1. Formulation du titre (clarté, précision et rapprochement avec le contenu).

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+-	
D	-	

Formulation suggérée :

.....
.....
.....

2. Pertinence (et cohérence avec la thématique retenue pour l’édition en cours²) et originalité.

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+-	
D	-	

1 Les notes sont classées de A à D, selon que la qualité du travail est jugée excellente, très bonne, moyenne ou non appréciée.
2 Uniquement pour les numéros thématiques.

3. Appréciation du cadre théorique (appropriée à la thématique, riche et nuancée).

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+-	
D	-	

4. Evaluation de la méthodologie (claire, pertinente et en cohérence avec le cadre théorique).

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+-	
D	-	

5. Qualité de la discussion des résultats.

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+-	
D	-	

6. Qualité de la rédaction (vocabulaire, grammaire, syntaxe, qualité visuelle des figures...).

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+-	
D	-	

7. Equilibre et fil conducteur du plan.

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+ -	
D	-	

8. Importance, pertinence et présentation des références bibliographiques

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+ -	
D	-	

9. Evaluation globale (projet accepté tel quel, accepté moyennant de légères modifications, accepté moyennant des modifications de fond, rejeté).

Note	Signe	Commentaire
A	++	
B	+	
C	+ -	
D	-	

Remarques :

.....
.....
.....

10. Avis final et autres commentaires (à destination de l'auteur(e)).

.....
.....
.....

Nom de l'évaluateur :

Qualité :

Coordonnées :

Signature :

ENGAGEMENT DES AUTEUR(E)S A PRODUIRE UN TRAVAIL DE QUALITE

La Revue Congolaise des Sciences Humaines et Sociales (RECOSH), publiée par le Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH), poursuit l'ambition d'être le fer de lance de l'activité scientifique (au sein du Ministère de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique) de la RDC et de la sous-région. Pour ce faire, il importe que les articles qui y sont publiés soient crédibles et à l'abri de toute attaque liée à une quelconque propriété intellectuelle. Dès lors, le Centre trouve nécessaire de communiquer aux auteurs(es) les grandes lignes de l'engagement attendu de chacun(e) d'eux(elles).

De l'objet et de la signature de l'Acte d'engagement

La signature de l'Acte d'engagement de l'auteur(e) est l'une des conditions d'acceptation d'un projet d'article à la RECOSH. Largement inspiré de la pratique des revues du Grenier des savoirs³, il présente l'essentiel des valeurs et des politiques éditoriales de la revue au cœur desquelles se trouve le partage du savoir et le débat pluriel centré sur les questions contemporaines transversales, afin de contribuer à l'avènement d'un monde meilleur.

En apposant sa signature au bas de l'Acte d'engagement, chaque auteur(e) affirme en avoir lu attentivement les dispositions et les accepte dans leur intégralité.

Du compendium

L'Acte d'engagement de l'auteur(e) (i) s'appesantit sur les modalités de soumission des projets, (ii) insiste sur l'absence de plagiat et la qualité du référencement bibliographique, (iii) présente la procédure d'évaluation et (iv) aborde la gestion des droits.

De la soumission des projets

1. La soumission d'un projet se fait par l'envoi d'un courriel au Comité de Rédaction de la revue.
2. Les auteur(e)s s'engagent à utiliser, pour leurs textes respectifs,

3 <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/manuelgrenier/chapter/engagement-des-auteurs-et-des-autrices/>.

le format proposé par le Comité de rédaction, pour un maximum de célérité dans la mise en forme finale.

3. Les auteur(e)s s'engagent à recourir à une écriture inclusive qui assure une visibilité symbolique égale aux femmes et aux hommes.
4. La publication d'un développement réflexif dans la RECOSH est totalement gratuite et ne peut être conditionnée par un quelconque paiement, y compris au titre de participation aux frais d'impression.

Du référencement bibliographique

1. La soumission d'un projet d'article suppose que l'on en est l'auteur(e). En cas d'un article collectif, la contribution de chaque auteur doit être évaluable. Tout projet reprenant le nom d'un auteur par complaisance ou par fraude sera automatiquement retiré de la RECOSH et le responsable perdra le droit de soumettre un prochain article à la revue durant une période minimale de trois (3) ans.
2. Tout projet d'article ne doit comporter aucun passage plagié d'un autre texte. Pour s'en assurer, chaque article sera soumis à un logiciel anti-plagiat. Dans le cas où ce dernier révélait du plagiat avéré, l'article sera purement et simplement retiré du projet de numéro de la revue.
3. Toutes les contributions à la réflexion, à la méthodologie, à la collecte de données et à la rédaction doivent être explicitement reprises et les personnes contactées à cet effet remerciées en spécifiant le rôle de chacune. Les divers outils, notamment informatiques, doivent également être cités.
4. Les auteurs(e)s s'engagent à vérifier soigneusement la bibliographie de leurs textes de façon que les références soient complètes, qu'aucune référence mentionnée dans le corps du texte ne manque dans la liste ad hoc, ni, encore moins, qu'aucune référence mentionnée dans la liste ne soit absente du corps du texte.
5. Les auteur(e)s s'engagent à mentionner une légende explicative et la source de toutes les illustrations contenues dans un projet et à ne reprendre que celles autorisées ou libres de droits.

De la procédure d'évaluation

1. Tous les projets d'articles réputés recevables en premier ressort (après une vérification du Comité de Rédaction) seront soumis au processus d'évaluation externe par les pairs(es) en double aveugle. Les auteur(e)s acceptent de prendre en compte, dans la version finale du projet, les commentaires issus de l'évaluation et des responsables de la revue.
2. S'il s'agit plutôt d'un texte de type *note de recherche*, il sera évalué de manière interne par le Comité de Rédaction qui pourra, si nécessaire, faire appel à une expertise externe.

De la gestion des droits

1. Les projets retenus seront disponibles en libre accès, sous licence Creative Commons CC BY-SA ; ce qui signifie que les auteur(e)s en gardent les droits et qu'ils peuvent réutiliser le texte dans d'autres contextes, à condition de citer la source originale et d'utiliser la même licence. Pour en savoir plus : <https://creativecommons.org/licenses/>.
2. Le Comité de rédaction est chargé de générer une version PDF de chaque article retenu à remettre à l'auteur(e) concerné(e) et à poster sur le site internet du CRESH. En outre, la RECOSH archivée à la Bibliothèque Nationale.
3. Pour les projets d'articles rédigés en collaboration, l'auteur(e) principal(e) se charge d'obtenir l'adhésion de ses collègues et demeure le(la) responsable vis-à-vis de la revue.

De la procédure d'évaluation

En soumettant un tapuscrit au Comité de Rédaction de la RECOSH, tout(e) auteur(e) est considéré(e) comme ayant adhéré à la vision de cet Acte d'engagement et est réputé(e) l'avoir signé.



Publication du Centre de Recherche en Sciences Humaines
Les éditions du CRESH
Courriel : editions@cresh-rdc.org/recosh@cresh-rdc.org